

CARTE BLANCHE

EXPOSITION

SONS DE LA NATURE

PLONGEZ
PROFONDEMENT
DANS LA NATURE
ET VOUS
COMPRENDREZ
TOUT MEUX

24 AVR - 11 MAI @ PLATEFORME INTERMÉDIA

La nature c'est l'ensemble de la réalité matérielle considérée comme indépendante de l'activité et de l'histoire humaine. Le son est la sensation auditive produite sur l'organe de l'ouïe par la vibration périodique d'une onde matérielle propagée dans un milieu élastique, en particulier dans l'air. Au-delà des définitions qui permettent de se situer dans la relation entre milieu, réalité matérielle et les connivences qui peuvent s'y établir, il y a aussi un rapport à l'écoute de notre éco-système en disparition.

De plus en plus d'oiseaux s'éteignent dans nos campagnes, la diversité des insectes se raréfie, de nombreuses espèces d'animaux sont en voie d'extinction et l'action de l'Homme sur l'ensemble de notre planète a tendance à détruire la multiplicité des forêts, des zones humides et des jungles au profit de plus de constructions, d'exploitation à outrance de la terre pour des formes d'agriculture toujours plus intensives et destructrices. Alors, écouter la diversité de ces matérialités autre que celle de l'activité humaine avant qu'elle ne soit totalement anéantie devient d'une importance actuelle.

Cette exposition n'a pas la prétention de résoudre le problème profond du mal-être humain et de la violence que nous exerçons sur notre environnement proche, il s'agit plutôt d'inviter des artistes à proposer un regard, une écoute sur cet environnement qui nous met en correspondance avec ce milieu.

- **Cendrine Robelin**

« *Connexions* », installation cyclique / Version pour 4 vidéo-projecteurs et 8 enceintes.

- **Magz Hall**

« *Transmissions Spores* », 2017, technique mixte.

- **Solar Return**

« *grrraaö orrgrrùà hmmmrrêeh* », *Les langues des arbres*.

- **Fryderyk Expert**

« *Biofeedback* ».

APO-33

Cendrine Robelin

« *Connexions* », installation cyclique / Version pour 4 vidéo-projecteurs et 8 enceintes.

Au coeur de la forêt, mon intuition me guide. J'écoute la vibration de l'instant présent dans le murmure des arbres. Je regarde les mouvements entre les êtres, végétaux, animaux et minéraux, le temps de se mettre au diapason. Regardons la coopération entre le plus petit et le gigantesque, aux frontières de l'invisible, faisons des connexions.

« *Connexions* » est une installation cathartique, une invitation à déplacer son point de vue et à regarder avec un œil nouveau notre écosystème. L'installation est aujourd'hui modulable, elle cherche sa forme dans le cycle des saisons. Le spectateur devient l'élément humain de cette expérience, amené à repositionner sa place dans le monde, immergé dans la mutation cyclique de son environnement.

Terrain actuel : Forêt de Brocéliande / Station Biologique de Paimpont.

Avec le soutien d'Au Bout du Plongeur.

Début de l'immersion sur le terrain : avril 2018.

- Pouvez-vous nous parler de la relation entre votre parcours, votre démarche artistique et les sons de la nature, votre rapport aux arbres et aux plantes ?

Depuis plus d'un an, je suis en résidence à la Station Biologique, un centre de recherches scientifiques, dans la forêt de Brocéliande, avec l'incubateur artistique Au Bout du Plongeur.

J'y travaille un film, une installation et j'y écris des nouvelles. Je porte mon attention sur les flux de matières et d'énergies au sein de l'écosystème de la forêt, entre végétaux, animaux et minéraux. J'écoute le murmure des arbres. Les arbres sont mes compagnons du quotidien dans cette aventure.

- Pouvez-vous nous expliquer plus précisément en quoi consiste votre proposition artistique dans le cadre de cette exposition ?

« *Connexions* » est une installation vidéo et sonore, dans cette version pour 4 vidéo-projecteurs et huit haut-parleurs. Mon intention est de poser un espace-temps apaisant, portée par une approche cyclique de la vie.

- En quoi les relations entre la production artistique et votre rapport à la nature ou à l'idée de nature vous semblent importantes, centrales par rapport à l'évolution de nos sociétés et du changement climatique ?

C'est un chemin nécessaire. Dans mon parcours, l'installation « *Connexions* » correspond à une étape lumineuse. J'ai beaucoup travaillé autour de la mort et de la peur au préalable. Maintenant, je célèbre la vie, avec joie.

« *Connexions* » propose au public de se positionner librement dans l'espace de l'installation et à regarder autrement notre éco-système. Je souhaite que chacun puisse y jouer sa propre histoire. C'est vraiment important pour moi de créer des espaces de liberté où chacun peut s'approprier ce qui se joue devant lui. C'est une façon de susciter la réflexivité de chacun par le sensible, sans imposer un discours unique.

- Pouvez-vous nous parler de vos liens à l'écoute de la nature, qu'est-ce que cela change, réellement, par rapport à une écoute urbaine ? Qu'est-ce que l'écoute change dans nos affinités avec la nature ?

J'entends souvent dans la nature des sons proches de la ville. Par exemple, il m'arrive d'entendre avec un microphone dans les cimes une texture proche d'un grand axe routier. Ecouter la nature est une façon de se relier à notre être primordial. A l'écoute du chant des oiseaux, mon cerveau dit clairement merci !

Ecouter la nature, de près ou de loin, c'est aussi se sentir petit, cela force l'humilité.

- Comment envisagez-vous l'espace d'exposition et le travail que vous présentez ? Quelles seraient les conditions idéales de présentation de votre oeuvre ? In Situ dans la nature comme des oeuvres de land art ou séparée du contexte de production ? D'ailleurs pouvez-vous nous parler de votre contexte de production ?

J'imagine « *Connexions* » actuellement dans des contextes différents, proche ou loin des lieux de tournage, en France et à l'international. J'aime le décalage, par exemple une telle pièce peut insuffler le souffle de la forêt dans une usine. Cette installation a aussi sa place dans des contextes classiques d'expositions, musées, galeries. Pour le moment, l'installation se modèle en fonction des propositions et des contextes d'exposition, avec pour intention d'arrêter une à trois formes possibles en 2020. L'heure actuelle est à l'expérimentation.

Magz Hall

« *Transmission Spores* », 2017, technique mixte.

Dans la mythologie nordique, Yggdrasil était un énorme freine qui abritait toute la vie dans l'univers, signe de sa puissance et de sa résistance.

Au cours des dix dernières années, un frêne a propagé à chaque endroit du jardin de Magz Hall une sorte de mauvaise herbe. Elle compare la résistance de cet arbre à celle de la radio, qui a déjà survécu à la vidéo et à l'ipod. L'artiste pense que son observation met en évidence le fait que celui-ci ne disparaîtra peut-être pas comme le craignaient d'abord les experts.

Cette oeuvre reprend la poésie réalisée lors d'un atelier sur Ash Ash, transformant les descriptions scientifiques de la propagation de la maladie en une composition ressemblant à une radio, reflétant ses interactions avec les frênes, et transmises du tronc d'un arbre infecté pour être ensuite diffusée en Galerie FM.

« Les écologistes savent que le monde naturel est résistant. Au Danemark, entre 1 et 2% des frênes montrent des signes d'immunité face à la maladie. »

Le travail a été commandé dans le cadre de l'exposition itinérante Ash Archive.

- Pouvez-vous nous parler de la relation entre votre parcours, votre démarche artistique et les sons de la nature, votre rapport aux arbres et aux plantes ?

Voici un volet de ma pratique artistique vis-à-vis de la radio. *Tree Radio* (2015) a été produite au Yorkshire Sculpture Park lors de ma résidence Art for the Environment (AER), un programme établi à l'Université des arts de Londres par l'artiste Lucy Orta. En partenariat avec des programmes de résidence à travers l'Europe, le programme fournit une plateforme aux créatifs pour imaginer et créer un travail qui pourrait avoir un impact sur la façon dont nous interagissons avec notre environnement et notre entourage. Installé chez YSP depuis un an, *Tree Radio* figure parmi les trois finalistes du BASCA, le British Composer Award 2016 pour Sonic Art. En 2018, *Dream Space*, que j'avais présenté pour la première fois à l'exposition Jerwood Open Forest (2016), faisait partie de l'exposition Art for the Environment, qui réunissait les travaux de six anciennes résidences de Bow Arts afin de créer une présentation percutante qui interroge nos idées préconçues et nos préoccupations autour de l'environnement. Mon travail veut mettre en valeur les problèmes environnementaux et est développé grâce à la collaboration entre Ash Archive, l'Université de Kent et The Ash Project. L'exposition réunie des artistes, des designers et des artisans locaux. Ma contribution *Transmission Spores* s'est développée sur le travail d'une radio et a produit une traduction de descriptions scientifiques expliquant comment écrire une émission radiophonique sur FM à partir du tronc d'un arbre infecté. Une version de l'œuvre est présentée ici à Nantes.

- En quoi les relations entre la production artistique et votre rapport à la nature ou à l'idée de nature vous semblent importantes, centrales par rapport à l'évolution de nos sociétés et du changement climatique ?

Je suis intéressée par la façon dont nous pouvons produire et alimenter des installations sonores de manière plus écologique, et comment nous attirons l'attention sur le monde naturel qui nous entoure.

- Pouvez-vous nous parler de vos liens à l'écoute de la nature, qu'est-ce que cela change, réellement, par rapport à une écoute urbaine ? Qu'est-ce que l'écoute change dans nos affinités avec la nature ?

Le monde naturel peut parfois sembler très hostile. Les jungles que j'ai trouvées peuvent être l'un des endroits les plus bruyants de la planète. Comme la plupart des gens, j'aime les sons naturels, mais je trouve trop de choses ennuyantes. Je viens de rester près d'une autoroute et le bruit constant du trafic m'énerve vraiment et affecte mon humeur et mon sommeil. Ma propre maison est très paisible, il y a beaucoup d'oiseaux qui chantent toute la journée. *Transmission Spores* a été créée dans le but de déranger et de sensibiliser les gens à la menace que représente le dépérissement des frênes.

- Comment envisagez-vous l'espace d'exposition et le travail que vous présentez ? Quelles seraient les conditions idéales de présentation de votre œuvre ? In Situ dans la nature comme des œuvres de land art ou séparée du contexte de production ? D'ailleurs pouvez-vous nous parler de votre contexte de production ?

L'endroit idéal serait à l'extérieur, mais je suis heureuse de pouvoir l'entendre et le voir dans une galerie. Le visiteur a besoin d'une radio ou d'en être proche.

Solar Return

« grrraaö orrrrùà hmmmrrêeh », *Les langues des arbres.*

Depuis plusieurs années, les artistes de Solar Return cherchent à percer le langage des arbres. Ils ont enregistré des arbres sur plusieurs continents et ont constitué une librairie avec laquelle ils mêlent des sons gutturaux qu'ils réalisent avec leur voix.

Sur une base de borborythmes et de sons de gorges inspirés du son des arbres enregistrés, ces voix de bois créent un espace de discussion, poésie sonore détournée de l'écoute intime des arbres. Le noyau, la structure interne de ces arbres anciens amplifié devient sonorité craquante à travers leurs fragiles bouts de doigts auxquels sont attachés des micro-contacts.

« Quand on écoute ces arbres, nous avons l'impression d'accéder à des centaines de secrets et d'histoires cachées au sein même des feuilles bruissantes et des profonds grognements provenant de leur tronc. Les arbres nous parlent, il nous faut juste les écouter. »

- Pouvez-vous nous parler de la relation entre votre parcours, votre démarche artistique et les sons de la nature, votre rapport aux arbres et aux plantes ?

Nous travaillons depuis une dizaine d'années sur la relation entre urbanité, recyclage et sons de la nature. Nous mettons en place des protocoles de recherches et de créations qui mettent en avant nos relations à l'environnement, qu'il soit urbain, naturel ou pseudo-naturel. Notre parcours est mêlé de cette relation, les sons de la nature sont d'une grande importance pour nous dès le début de notre collaboration, à travers des propositions d'explorations de l'écoute du monde. Une forme de création continue et d'aller-retour entre cette écoute et les propositions d'installations qui utilisent ces sons.

- Pouvez-vous nous expliquer plus précisément en quoi consiste votre proposition artistique dans le cadre de cette exposition ?

Pour cette exposition nous continuons une des recherches que nous menons sur ces relations entre écoute, nature et environnement. Il s'agit plus précisément de nos recherches sur le langage des arbres et le mystère qui entoure un des organismes vivants le plus important de notre planète. Nous avons effectué une résidence à Porto sur ce projet, pendant ce temps de recherche nous avons passé quelques jours dans une réserve naturelle sur la frontière entre le Portugal et l'Espagne. A partir de plusieurs jours d'exploration de la réserve nous avons enregistré de nombreux sons issus des arbres mais aussi des sons que nous avons généré avec nos bouches et nos gorges. L'installation de l'exposition met en place une relation entre tous ces éléments à travers des dispositifs d'écoute et de manipulation interactive cinématographique.

- En quoi les relations entre la production artistique et votre rapport à la nature ou à l'idée de nature vous semblent importantes, centrales par rapport à l'évolution de nos sociétés et du changement climatique ?

L'art a un devoir de questionnement de son temps. Nous ne pouvons pas créer sans être influencés par ce qui nous entoure. La question du changement climatique, de notre relation à la nature ou ce qu'il en reste est essentielle dans notre recherche artistique car nous nous sentons concernés par ces sujets et nous ne pouvons pas nous empêcher de nous questionner à travers notre travail artistique sur les problèmes écologiques qui nous concernent tous en tant qu'humain vivant sur la planète terre. L'art n'utilise pas toujours le langage du militant ou du politique mais plutôt un langage poétique lié au médium dans lequel il/elle s'engage. C'est une façon d'aborder le monde qui transcende le sujet abordé et qui peut éclairer des choses sous un autre point de vue.

- Pouvez-vous nous parler de vos liens à l'écoute de la nature, qu'est-ce que cela change, réellement, par rapport à une écoute urbaine ? Qu'est-ce que l'écoute change dans nos affinités avec la nature ?

L'écoute de la nature nous amène un autre rapport à l'environnement, on ne peut écouter des sons urbains (voiture, klaxon, machine, électricité...) de la même façon dont on écoute des fourmis ou le son des arbres. Nous avons une conscience spécifique quand le son de la nature nous apparaît, nous prenons conscience de la fragilité et de la force de cette nature que nous malmenons. De même, partir en exploration pour recueillir des sons de la nature nous amène à une forme d'immersion dans le milieu naturel qui nous amène à prendre du recul sur notre vie. Nous n'explorons pas cette nature comme colonisateur pour récupérer et violer ces beautés mais plutôt comme observateur, celui qui écoute, nous enregistrons des sons pour créer de nouvelles compositions ou formes d'écoutes avec des installations sonores ainsi que des pièces de musiques nouvelles.

- Comment envisagez-vous l'espace d'exposition et le travail que vous présentez ? Quelles seraient les conditions idéales de présentation de votre oeuvre ? In Situ dans la nature comme des oeuvres de land art ou séparée du contexte de production ? D'ailleurs pouvez-vous nous parler de votre contexte de production ?

L'exposition est toujours un endroit particulier où nous devons penser des formes qui s'intègrent à un espace de type "neutre", c'est-à-dire un lieu capable de recevoir différents types d'oeuvres. Alors comment penser une oeuvre qui naît au coeur de la nature, lieu à caractère spécifique, et comment l'adapter à un endroit sans réel caractère ? Nous pensons qu'il n'y a pas de conditions idéales si ce n'est sur place, dans le moment de la prise de son ou de la découverte d'un spot d'écoute magnifique et incroyable. Alors nous menons quand même une recherche de type studio, au-delà de l'enregistrement nous travaillons aussi sur la post-production audio, vidéo et photo pour que nos pièces puissent devenir des parties de sculptures ou de diffusion dans le cadre d'une exposition.

Fyderyk Expert

« *Biofeedback* ».

“Les Plantes sont parcourues par d’infimes impulsions électriques du même ordre que le système nerveux d’un être humain. Des racines jusqu’aux feuilles, ces informations circulent et permettent aux plantes d’assimiler des nutriments présents dans le sol, ou encore de s’orienter vers le soleil. Ces impulsions électriques sont ici captées à titre d’expérimentation sonore. Chaque plante ici présente contrôle / « joue » un synthétiseur via des variations de notes assignées aux variations d’impulsions électriques. Les plantes vivent à un rythme plus lent que le nôtre.

Les variations d’impulsions électriques qui les parcourent sont alors très progressives.”

- Pouvez-vous nous parler de la relation entre votre parcours, votre démarche artistique et les sons de la nature, votre rapport aux arbres et aux plantes ?

Une dizaine d'années de pratique musicale m'ont conduit progressivement à sortir du studio classique pour m'orienter vers des sonorités qui me sont plus personnelles.

Ayant grandi à la campagne, je me suis naturellement tourné vers l'enregistrement de sons issus de la nature dans un but de conservation de patrimoine sonore et d'expérimentation.

- Pouvez-vous nous expliquer plus précisément en quoi consiste votre proposition artistique dans le cadre de cette exposition ?

Je propose ici une installation permettant d'interpréter les données relatives à l'organisme des plantes pour les traduire en musique.

Via un procédé électronique, les impulsions électriques qui parcourent les plantes sont captées pour ensuite contrôler des instruments de musique.

- En quoi les relations entre la production artistique et votre rapport à la nature ou à l'idée de nature vous semblent importantes, centrales par rapport à l'évolution de nos sociétés et du changement climatique ?

Ils n'est plus nécessaire de démontrer que la nature est source d'inspiration pour de nombreuses avancées techniques, médicales, scientifiques... et présente à elle seule la complexité de ce monde.

A l'heure actuelle, les pratiques artistiques et culturelles ont un rôle à jouer avec le public.

Préserver le patrimoine, provoquer des réactions, éveiller les consciences.

- Pouvez-vous nous parler de vos liens à l'écoute de la nature, qu'est-ce que cela change, réellement, par rapport à une écoute urbaine ? Qu'est-ce que l'écoute change dans nos affinités avec la nature ?

L'écoute de la nature est comparable à une sensation d'immersion profonde et de retour à l'Être avant l'Avoir.

Quant à lui l'urbanisme offre un laboratoire sonore formidable, idéal à la déstructuration cognitive.

- Comment envisagez-vous l'espace d'exposition et le travail que vous présentez ? Quelles seraient les conditions idéales de présentation de votre oeuvre ? In Situ dans la nature comme des oeuvres de land art ou séparée du contexte de production ? D'ailleurs pouvez-vous nous parler de votre contexte de production ?

Initialement prévue pour être une installation mobile permettant de faire jouer n'importe quelle plante lors d'une balade ; elle garde ici une légitimité dans une configuration plus scientifique que récréative.

Plan de la salle

Cendrine Robellin

Magz Hall

Fryderik
Expert

Solar Return

Entrée